

La lettre des **PISTES**

L'ADSP EN
ACTIONS
www.adsp.org



N°26 • Avril 2025



ÉDITO

L'ADSP fêtera cet automne 43 années d'engagement pour la sécurité et la qualité des domaines skiables.

C'est avec un comité directeur investi et volontaire que nous nous sommes appliqués à ancrer nos actions dans le respect de nos convictions en collaboration avec nos partenaires.

Que ce soit aux côtés de nos Maires et de l'ANMSM pour l'agrément des Pisteurs Secouristes, de DSF pour la formation, de la FNSSDS pour la prévention des comportements à risques sur les pistes ou encore de l'ANPNC pour la reconnaissance du métier de nivoculteur, et de l'ANENA pour la formation des équipages cynotechniques, je mesure tout le poids de l'expertise des Directeurs de pistes dans l'organisation et la gestion de nos stations et de nos domaines skiables.

Cette expertise sera précieuse pour la réussite des JO 2030, et nous répondrons présent aux sollicitations du COJOP le moment venu, nous en avons informé le Président Grosperin.

Nous nous retrouverons les 17 et 18 septembre à St Lary, dans les belles montagnes des Pyrénées, pour fêter ensemble ces 43 années d'engagement, avec une Assemblée Générale que nous partagerons une nouvelle fois avec l'Association Nationale des Maires de Stations de Montagne. Ce sera également l'occasion de porter devant les fonds baptismaux l'Association des anciens Responsables de Pistes et de la Sécurité, et de remettre à nos adhérents le guide sécurité à l'usage des Maires en format papier.

Fédérer, accompagner et conseiller sont assurément, les rôles essentiels de l'ADSP. ▲

Eric Viallet, Président de l'ADSP



Alpes Ingé contribue à la construction de la nouvelle télécabine de la station de Gourette (64)



Ce chantier a été mis en œuvre en collaboration avec l'entité pyrénéenne du groupe Montagne Ingénierie, IZAR Géotechnique. A la demande du constructeur, LEITNER France, les bureaux d'études ont réalisé le suivi géotechnique d'exécution (Mission G3 selon la norme NF P 94-500).

La construction d'une télécabine représente un véritable défi technique, notamment sur le plan géotechnique. Avant toute installation, une étude du sol est essentielle pour garantir la stabilité des pylônes et des gares. En montagne, les terrains sont souvent instables : pentes abruptes, sols hétérogènes, risques de glissements, de chutes de blocs, de présence de permafrost... compliquent la fondation des ouvrages. En complément des fondations, l'un des pylônes du projet se trouvant en sommet de falaise, des travaux de sécurisation ont été nécessaires pour prévenir tout risque de chute de blocs sur la piste et les infrastructures situées en aval. Ce projet a permis de mettre en œuvre les compétences clés d'Alpes Ingé et d'IZAR Géotechnique dans leurs principaux domaines d'activités : risques naturels, aménagements montagne et travaux spéciaux. Le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques a procédé, le 5 février 2025, à l'inauguration de la télécabine Cotch et des nouveaux aménagements de la station de Gourette.

www.alpes-inge.com ▲

Kässbohrer dévoile son nouveau système KFX

KFX pour Kässbohrer Fast Exchange : un système innovant, unique et très rapide de couplage et découplage de la fraise qui se met en œuvre sans quitter la dameuse, et en moins de 30 secondes !

Avec le système de montage et de démontage de la fraise, et ce, sans que le chauffeur ait besoin de quitter l'engin de damage, il est possible désormais d'utiliser la fraise de manière exceptionnellement efficace, flexible et ciblée. Le système KFX se verrouille automatiquement. Il réduit la charge sur la structure d'acier et la fraise, tout comme le risque de collision toujours coûteux. Il permet également, en enlevant la fraise, d'entrer facilement la dameuse dans un garage à accès étroit.

Avec 1.200 kg de moins, il garantit une plus grande puissance de poussée et de montée, par exemple lors de l'approche du point d'ancrage ou de diverses opérations de bullage. Sans le poids additionnel de la fraise, le nivellement de la piste devient également plus efficace. Une fois les travaux effectués ne nécessitant pas l'usage de la fraise effectués, celle-ci est arrimée en un rien de temps et la suite de la préparation des pistes peut se poursuivre. Cette option est disponible sur la dernière génération de dameuse PistenBully 600 et sur le dernier né de la gamme PistenBully 800, avec ou sans treuil.

www.pistenbully.com ▲



Anticiper la planification de la maintenance !

Avec la fin de la saison d'hiver commence déjà une phase décisive pour les exploitants de domaine skiables : la préparation pour la campagne de production de neige de la saison suivante.

Car s'assurer d'un début de saison réussi ne commence pas seulement avec les 1^{ers} froids, mais dès maintenant, grâce à un plan de maintenance spécifique.

Au niveau des opérations de service, TechnoAlpin structure l'année en quatre phases essentielles qui visent à assurer un fonctionnement optimal des systèmes d'enneigement à la fin de l'automne : Beginning, Equipment, Action et Target. Comme pour un morceau de musique harmonieux, la maintenance dépend du bon B.E.A.T.

La 1^{ère} phase, Beginning, qui s'ouvre au printemps, doit permettre de faire une analyse fine des performances passées pour

déterminer les besoins d'optimisation ou de réparation des principaux composants de l'installation : enneigeurs, vanes, équipements de salles des machines (pompes, compresseurs, variateurs de vitesse etc.). Cette analyse permet de programmer bien en amont les opérations de maintenance qui devront être réalisées dans les mois suivants, d'anticiper l'approvisionnement des pièces éventuellement nécessaires. Cette planification apporte une réelle sérénité à l'exploitant, avec la garantie d'un fonctionnement optimal de son outil de production à l'automne.

Cette analyse permet de programmer bien en amont les opérations de maintenance qui devront être réalisées dans les mois suivants, d'anticiper l'approvisionnement des pièces éventuellement nécessaires. Cette planification apporte une réelle sérénité à l'exploitant, avec la garantie d'un fonctionnement optimal de son outil de production à l'automne.

www.technoalpin.com ▲



Skadii, la solution intelligente pour gérer les stations de ski.



Skadii se présente comme un écosystème numérique conçu pour améliorer l'efficacité, la clarté et le contrôle en centralisant les équipements et les données de la station dans un espace de travail numérique intuitif.

En tant que système ouvert, Skadii est compatible avec des intégrations tierces, permettant l'interconnexion avec divers logiciels et équipements pour un échange de données fluide et une collaboration optimisée.

Avec un seul compte, les gestionnaires de stations accèdent à une suite d'outils numériques puissants qui simplifient la gestion des remontées mécaniques, des dameuses et des systèmes d'enneigement, le tout en temps réel. Cette intégration fluide permet une meilleure analyse des données, une allocation plus intelligente des ressources et une amélioration des performances opérationnelles.

Adopté par plus de 500 stations de ski dans le monde, Skadii a été développé en collaboration avec des leaders du secteur et continue d'évoluer. Grâce aux données en temps réel et à un tableau de bord centralisé, les stations peuvent simplifier leurs processus, optimiser la gestion des équipes et maximiser leurs performances.

Tout est connecté. Vous gardez le contrôle.

www.skadii.global ▲

Innovation MBS : la nouvelle génération de matelas de protection.

Pour répondre à la nouvelle norme AFNOR NF S52-105, MBS, filiale du Groupe MND, a conçu ses matelas de protection en collaboration avec les pisteurs secouristes ainsi que l'ADSP et le groupe de travail de DSF pour améliorer l'absorption des chocs et la résistance aux intempéries.

Chaque matelas intègre une puce RFID et une NFC (identifiant mousse et enveloppe) afin d'en assurer un suivi précis : collaboration étroite avec les services des pistes pour définir les données utiles, gestion simplifiée des stocks et contrôle régulier de l'état des équipements. Cette traçabilité intelligente, centrée sur la sécurité, renforce la fiabilité du matelas tant pour les skieurs que pour les exploitants.

MBS mise également sur des matériaux durables, issus du recyclage ou de sources biosourcées, et privilégie une production locale pour limiter l'empreinte carbone. Sans compromis sur la robustesse, ces solutions répondent aux contraintes réelles du terrain tout en anticipant les attentes écologiques. Cette démarche se traduit par des gammes sur-mesure, alignées sur l'évolution des exigences réglementaires et environnementales. L'objectif : proposer un équipement fiable, facile à gérer et conforme aux retours des professionnels de la montagne, afin de sécuriser efficacement les domaines skiables et protéger au mieux leurs usagers.

www.mbs.fr ▲



AGENDA

L'ADSP vous invite au Salon
Alpipro Digital Montagne
23 et 24 avril 2025
Chambéry

Plus de 360 exposants et marques donnent rendez-vous aux acteurs de la montagne pour découvrir les innovations, échanger et préparer les saisons à venir. Téléchargez votre badge visiteur sur www.alpipro.com - CODE INVITÉ : ADSP25



SAVE THE DATE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ADSP
17-18 septembre 2025 - Saint-Lary

La prochaine AG de l'ADSP se tiendra au cœur des Pyrénées en parallèle de l'AG de l'ANMSM. Inscription prochainement en ligne sur le site www.adsp.org

NOUVEAU

Bienvenue à l'ARPS !

La nouvelle Association a pour objectif de regrouper les anciens Responsables de Services de Pistes et Sécurité afin de maintenir entre eux un lien confraternel et organiser à leur intention des événements et activités à but de loisirs et de tourisme.



Mais pas que ! L'ARPS se propose également de répondre aux sollicitations de participation à des actions de conseil sur la sécurité des pistes des domaines skiables. Elle se donne enfin pour mission de préserver et transmettre l'histoire de la sécurité des pistes de ski.

Vous souhaitez en savoir plus ? C'est normal ! Rendez-vous à la prochaine AG de l'ADSP les 17 et 18 septembre 2025 pour une présentation plus détaillée et le lancement officiel de l'ARPS !

La clé c'est le collectif et s'il n'y a qu'un seul mot à conserver, c'est ensemble !

Anne Marty, directrice générale adjointe d'Altiservice, est la première femme - et première Pyrénéenne - élue à la présidence de DSF, Domaines Skiabiles de France. Reconnaissant demeurer une DRH dans l'âme, elle persiste et signe : le collectif est ce qu'il y a de plus fort dans nos professions ! Elle partage avec la Lettre des Pistes sa vision et ses convictions.



La Lettre des Pistes : DSF travaille en étroite relation avec l'ADSP sur un certain nombre de dossiers. Quels sont ceux sur lesquels vous souhaitez mettre l'accent ?

Anne Marty : Nos échanges avec les services des pistes sont constants, nos liens sont permanents et notre Commission Pistes entretient avec l'ADSP une grande proximité. Parmi tous les sujets sur lesquels nous avançons ensemble, il y a bien sûr la sécurité. Notre objectif commun c'est la satisfaction des clients et celle-ci passe par la sécurité, mais pas que. Nos clients doivent avoir envie de revenir, c'est cela qui fait vivre nos territoires. Et cette approche se travaille nécessairement au travers d'une démarche collective. En termes de sécurité, personne n'a la solution miracle. Les accidents sont traités par toute la chaîne et l'exploitant est en première ligne, la grande majorité des pisteurs étant employés des sociétés d'exploitation. Des expérimentations sont en cours, les initiatives sont intéressantes, les retours d'expériences et les échanges nourrissent les décisions que l'on prendra au fil du temps.

L.L.P. : Quelles approches privilégiez-vous concernant la prévention des comportements à risque ?

A.M. : Il est important de ne pas avoir un comportement action-réaction. Il faut maintenir un temps de réflexion sur ces sujets, ne pas prendre de mesure précipitée, à chaud, qui risquerait d'avoir un effet délétère. Il existe des moyens techniques, des évolutions technologiques, permettant d'améliorer la sécurité, à nous de les peser et de voir s'ils sont adaptés et pas contre-intuitifs. Nous

devons également adapter et faire évoluer le management de notre relation avec les pratiquants. Il s'agit de s'approprier ces nouveaux outils et, dans ces situations, les retours d'expériences et les restitutions collectives sont extrêmement efficaces. On s'attache à travailler sur le temps long avec des niveaux d'expertise très variés autour de la table.

L.L.P. : Comment voyez-vous évoluer le métier de directeur des pistes ?

A.M. : Auparavant le directeur des pistes était essentiellement un expert dans son métier. Aujourd'hui les services des pistes sont souvent de grands services avec des enjeux importants. Un directeur de service des pistes doit, en plus de ses connaissances techniques pures et dures, avoir d'énormes compétences managériales. Le pilotage des relations humaines devient essentiel. Et bien sûr, la formation doit évoluer pour intégrer cette dynamique managériale, les notions d'encadrement et de gestion de service. C'est un sujet sur lequel nous échangeons beaucoup avec l'ADSP, nous sommes profondément impliqués et souhaitons prendre toute notre place dans cette réflexion.

L.L.P. : Et au quotidien sur les pistes ?

A.M. : Le management de la relation concerne également tous les membres des services des pistes en relation avec les clients. Quand le pisteur échange avec un pratiquant et qu'il se positionne comme un expert mais également avec la pédagogie nécessaire pour expliquer comment moduler les comportements à risques sur les pistes, c'est plus efficace. Il saura, de plus, le faire de manière différenciée selon la personne à laquelle il s'adresse et le lieu de la pratique. Pour moi, savoir s'adresser à son interlocuteur relève d'une formation importante dans nos métiers. Il y a une volonté de faire bouger les lignes.

L.L.P. : Sur de nombreux sujets, la dimension collective revient pour vous comme un leitmotiv ?

A.M. : Bien sûr. Nous œuvrons dans une station qui doit être appréhendée dans sa globalité. C'est d'ailleurs également de cette manière que nos clients la perçoivent et la pratiquent. Pour moi, c'est toujours le même message : la clef, c'est le collectif, et s'il n'y a un seul mot à conserver c'est « ensemble » !